

D'accord avec Florian Philippot qui quittera le FN s'il renonce à quitter l'euro

écrit par Marcher sur des oeufs | 11 mai 2017

Si la France reste dans l'UE et dans l'euro, elle ne pourra rien faire. Elle fera donc du Sarkozy, du Hollande, du Macron... A quoi bon ?

Et Collard ferait bien de se calmer et de ne pas se voir déjà calife à la place du calife !

Christine Tasin

A l'allure où ils s'acharnent à tout détruire de ce qui est Français et de la France ; on se doute qu'il y a une urgence vitale à en sortir et maintenant comment si ce n'est par le sang !

Même Florian commence à dire comme Marine, si vous ne voulez pas sortir de l'Europe, notre, plan, notre programme ne servent à rien ; ou on reste, ou on sort.

On ne peut être esclave et maître en même temps.

L'oligarchie a choisit pour nous de nous mette en esclavage et la majorité a applaudi : « Ok ! D'accord on y va ! » Et maintenant ?

Ça urge ! Dans d'autres temps l'armée aurait fait le nécessaire. Aujourd'hui elle est complètement parasitée ; les éléments gênants ont été remerciés ! Par ailleurs la majorité de notre armée est ailleurs à défendre les intérêts de je ne sais qui exactement et s'occupe à collaborer pour le massacre des populations et les spolier de leur terre. La coïncidence de cet éloignement, conjuguée à celle de l'état d'urgence qui épuise nos soldats et le souhait de

Sarkhözy/Fillon/Hollande de réduire à peau de chagrin cette armée ; n'est pas pour rien ; ce plan de destruction de la France et des nations, n'est pas d'aujourd'hui, c'est mené de longue halène.

Alors ! On applaudit ? On est content ; on approuve ? on laisse faire ?

Si certains clament à la Haute trahison pour tout ce qui concerne notre politique intérieure, l'économie, l'UE et la politique étrangère ; s'ils osent à présent ouvrir la bouche ce n'est pas pour rien.

Et savez-vous qu'elle a été sinon la première du moins l'une des toutes premières mesures du quinquennat de Sarkhözy ? Quelque chose qui affecte en effet notre quotidien ; comment ce peut-il qu'il ait pensé à ça ?

Eh ! bien sa priorité a été d'abroger la loi sur « le délit de haute trahison ! C'est pas beau ça ! Pas folle la guêpe !

Et de suite après que c'est -il passé ?

On rentre à nouveau dans l'OTAN et on va semer la terreur et verser le sang partout dans le monde sur les bons conseils et avec l'aide du « très grand philosophe à temps perdu » le nommé BHL.

Depuis l'avènement Sarkhözy/Fillon toutes les turpitudes pour nous obliger à « penser le printemps de l'UE » ; à bouffer de l'UE en veux-tu, n'en veux-tu pas c'est pareil en voilà ; et toutes les conséquences désastreuses que vous connaissez sur le sujet. Hollande a donné un très gros coup d'accélérateur et son poulain nous donne le coup de grâce.

Qu'est-ce qu'on fait ? On reste là à pleurer ; à attendre qu'il n'y ait plus rien à sauver ? Nous avons la possibilité de le faire... Le système est contre nous, a toutes les armes offensives et défensives ; il l'a prouvé avec son arrogance

manœuvrière pendant les élections où il s'est permis tous les coups bas sans être inquiété par la justice et pourtant !

Florian Philippot quittera le Front national si le parti renonce à la sortie de l'euro

::

<https://francais.rt.com/france/38251-florian-philippot-quittera-fn-si-parti-abandonne-sortie-euro>

11 mai 2017

Après la défaite de Marine Le Pen à la présidentielle, certains élus du Front national n'hésitent pas à remettre en cause la ligne du parti sur la sortie de l'euro. Une rupture à laquelle se refuse le vice-président du parti.

«Je ne suis pas là pour garder un poste à tout prix et défendre l'inverse de mes convictions profondes [...] Je ne crois pas un seul instant qu'un parti qui défende la nation, la France [...] renonce à un débat qui est essentiel», a répondu Florian Philippot à un journaliste de la radio RMC, qui lui demandait, le 11 mai, s'il resterait au Front national (FN) dans le cas où le parti renonçait à son projet de sortir de l'euro.

Et la position du vice-président du parti est claire : «Si le Front demain garde l'euro ? Non. Bien sûr que non [je ne resterai pas].»

VIDÉO – « Si le #FrontNational garde l'euro, je quitterais le parti » annonce @f_philippohttps://t.co/9YTat3CH4r#GGRMC– Les Grandes Gueules (@GG_RMC) 11 mai 2017

Alors que certains, au sein du FN, ont remis en cause la ligne économique défendue par Marine Le Pen durant sa campagne, Florian Phillipot a estimé, à propos de la sortie de la France de l'euro : «Que la question soit posée, moi ça ne me choque pas. Mais je pense qu'on y perdrait en crédibilité [...] Parce qu'en face, on serait très légitimes à nous dire : « Mais alors, vous avez menti aux Français pendant 15 ans. Mais peut-être que vous vous trompez aussi sur les frontières et Schengen, puisque vous vous êtes trompés sur l'euro ? »»

Contestation et sanctions disciplinaires

Avec 33,9% des suffrages et plus de 10 millions de voix au second tour de la présidentielle, l'ex-présidente du FN a réalisé un score record dans l'histoire du parti. Pourtant, alors que les sondages ont pu la créditer d'environ 40%

d'intentions de vote durant l'entre-deux tours, les critiques ont fusé.

«Pour nous, la question de l'euro, c'est terminé, le peuple a fait son référendum dimanche dernier [le 7 mai]», a ainsi déclaré le député Gilbert Collard au journal *Le Parisien* (<http://www.leparisien.fr/politique/au-front-national-ca-tangue-pour-marine-le-pen-11-05-2017-6937614.php>) le 11 mai.

Des sanctions disciplinaires seraient même envisagées contre deux personnalités frontistes, rapporte la radio Europe 1. Il s'agirait du conseiller municipal Jean-François Bloc, qui avait déclaré après la défaite de Marine Le Pen : «On a peu vu de solutions pertinentes dans le cadre de cette campagne au niveau économique... Et en plus avec les hésitations de dernière minute, on n'a plus compris du tout ce que l'on voulait.»

Le chef de file du FN à Roubaix, Jean-Pierre Legrand, serait lui aussi dans le viseur pour avoir déclaré, après le débat d'entre-deux tours du 3 mai : «En se comportant comme un chef de meute elle a raté la marche de candidate présidentielle.»

Dans un climat d'incertitudes quant à la ligne à adopter à l'approche des élections législatives, les semaines à venir s'annoncent en tout cas mouvementées pour le parti frontiste.